

LES AFRO-IRANIENS

Aujourd'hui, entre 10 et 15 % de la population du sud de l'Iran peuvent être considérés comme descendants d'Africains,

Les Afro-Iraniens sont souvent appelés les « noirs du Sud ». Sur la plupart concentrés sur la côte sud de l'Iran, les esclaves travaillaient surtout dans la pêche et l'agriculture, ou comme domestiques, nourrices, voire comme soldats dans l'armée.

Les négociants arabes du Golfe – sous la houlette du sultanat d'Oman, qui contrôlait de vastes régions bordant l'océan Indien – amenaient des esclaves en Iran depuis le nord et le nord-est du continent africain, notamment la Tanzanie (Zanzibar), le Kenya, l'Éthiopie et la Somalie.

Le commerce entre l'Iran actuel et les pays d'Afrique remonte à plusieurs siècles et concernait surtout deux périodes : la dynastie Qajar (1795-1925) et le début de la dynastie Pahlavi (1925-1979)

La littérature islamique ancienne, fait référence aux Éthiopiens sous le nom d'al-Habasha. De nombreux esclaves ont choisi « Habashi » comme nom de famille quand ils sont arrivés en Iran, pour signaler leur origine éthiopienne. Quant aux esclaves venus de Zanzibar, ils étaient susceptibles de choisir le nom de Zanzibari.



This photo of princes, children of officials and servants was taken in the royal court of Nasir al-Din Shah, the king during the Qajar dynasty in Tehran in the 19th Century. Black children were known as khanezad (house-born) (Courtesy: Behnaz Mirzai)

Cette photo de princes, d'enfants de dignitaires et de domestiques a été prise à la cour de Nasir al-Din Shah, un roi de la dynastie Qasar, à Téhéran au XIXe siècle. Les enfants noirs étaient connus sous le nom de khanezad, « né dans la maison »

Références

Behnaz Mirzai était titulaire d'un master en histoire iranienne et islamique de l'Université d'Azad à Téhéran quand elle est arrivée au Canada en 1997.

<https://www.middleeasteye.net/features/we-are-iranians-rediscovering-history-african-slavery-iran>